

La déraison du plus fort

« Nous devons avoir une guerre d'avance ». Cette phrase prononcée par le Président Macron lors de la présentation de la Loi de Programmation Militaire (LPM) résume à elle seule, en dehors de son caractère agressif, la politique de surarmement vers laquelle le Chef des Armées compte entraîner notre pays dans les cinq prochaines années. Les chiffres annoncés viennent corroborer cette vision du projet : 413 milliards d'euros, (+40%) par rapport au précédent, et cerise sur le gâteau 53 milliards, soit 13 % de l'enveloppe globale consacré à la dissuasion nucléaire. Une telle disposition est la réaffirmation d'une absence de volonté de se joindre aux 122 signataires du TIAN (Traité d'Interdiction des Armes Nucléaires). La France se maintient ainsi dans la violation de l'article 6 du TNP (Traité de Non-Prolifération) : « les parties s'engagent sur des mesures efficaces relatives à la cessation de la course aux armements nucléaires ».

Dans un pays secoué par une crise sociale et sanitaire rarement égalée, de tels chiffres frisent l'indécence. Par cette politique guerrière, le chef de l'état choisit au détriment de ses compatriotes « d'engraisser » l'OTAN sous la pression non dissimulée des Etats-Unis. Les besoins de la nation pour des financements de transformations et innovations pacifiques - santé, éducation, jeunesse – sont énormes. Aujourd'hui où le « mieux vivre » est la revendication primordiale, il est incompréhensible de consacrer de telles sommes à des équipements destinés à la destruction des biens et des humains. Ces dépenses disproportionnées tournent le dos aux orientations essentielles de notre siècle quand l'insécurité de nos concitoyens est davantage liée aux bouleversements climatiques, sanitaires et aux inégalités sociales qu'à une éventuelle agression de l'étranger, contre laquelle nous sommes déjà trop largement équipés. Au cours d'un récent colloque Bertrand Badie, universitaire spécialiste des relations internationales déclarait : « Les canons ne protègent pas des insécurités climatiques, alimentaires, sanitaires à l'origine des violences. La seule solution pour prévenir les guerres est le traitement social du conflit ». Dans sa vision passéiste des rapports internationaux le Président reste attaché à l'antique adage « si tu veux la paix prépare la guerre » auquel nous opposons plus que jamais : « si tu veux la paix prépare la paix ».

Yvon Pichavant

A l'euro près !

Le déficit de la nation l'exige, désormais tous les budgets de dépenses publiques seront examinés à la loupe, à l'euro près, déclare notre ministre des finances... Tous les budgets sauf un, celui dévolu à nos armées. Ici ce serait plutôt Open bar ! Ainsi apprend-on aujourd'hui qu'à l'issue de sa période d'entretien le SNLE Le Terrible vient d'effectuer avec succès un tir de missile M51 sans charge nucléaire (encore heureux !). Grosso modo 150 millions d'euro partis en fumée (l'équivalent d'une centaine d'appareils d'imagerie à résonance magnétique si utiles dans le domaine de la santé) pour déclarera le ministre des armées « matérialiser la crédibilité et la robustesse de notre dissuasion « nucléaire ».

L'Université Européenne de la Paix dénonce cette gabegie de l'argent public pour le maintien en condition opérationnelle d'une arme désormais proscrite par la communauté internationale (traité onusien d'interdiction des armes nucléaires du 23 janvier 2021) et qui, à l'instar de la ligne Maginot entre les deux guerres, nous entretient dans l'illusion d'une sécurité assurée.

Communiqué remis à la presse
le 21/04/2023

Forum du lycée La Pérouse

7 avril 2023 - Journée CER

Le 7 avril le Lycée La Pérouse nous a invité dans le cadre de la journée « Citoyenneté-Engagement-Responsabilité ». Nous avons été accueillis ainsi qu'une quinzaine d'autres associations par le conseiller principal d'éducation. Les élèves de seconde ont rencontré des bénévoles investis dans des domaines variés. Nous avons rencontré 8 groupes d'une dizaine d'élèves très attentifs au fait que la Paix se construit. Après avoir exposé l'objectif de l'UEP et nos actions, nous avons constaté d'après leurs questions, qu'ils s'interrogent sur les conflits et la pertinence d'armes de dissuasion. Leur a été suggéré de créer des groupes de réflexion pour lesquels l'UEP peut intervenir. A la fin de l'intervention chaque groupe a pu jouer aux cartes : Retrouver la personnalité célèbre par la description de son action et un symbole qui lui est rattaché. Expérience à renouveler dès que possible.



L'esprit de Garry Davis



Garry Davis, qui connaît encore aujourd'hui ce pilote de l'U.S Air Force qui, marqué par la guerre et les bombardements de villes auxquels il avait participé, décide en 1948 de renoncer à sa nationalité Etatsunienne et s'autoproclame premier citoyen du monde ?

Qui se souvient du retentissement qu'eut à l'époque son intervention sauvage au Palais de Chaillot en séance plénière de l'ONU « *au nom des peuples du monde qui ne sont pas représentés ici* » pour dénoncer « *les Etats souverains (qui) nous divisent et nous mènent à l'abîme¹* » et exiger l'installation d'un gouvernement mondial des peuples ?

On mesure l'engouement que suscita sa démarche : plus de 20 000 personnes pour l'écouter au Vel d'Hiv et le soutien d'un large éventail de personnalités (Einstein, Breton, Camus, Sartre, l'abbé Pierre, ...) ! Cet engouement hélas sera de courte durée. Bientôt la guerre de Corée, premier acte de la Guerre Froide, brise l'élan qu'il avait su donner à son projet pacifiste mondialiste. Le temps n'est plus aux rêves, place à nouveau à la realpolitik !

Mettre fin aux Etats-nations, à leurs frontières sources de conflits et causes de guerres. Des guerres au nom des prétendus intérêts de leurs peuples, qui sont d'abord ceux des puissants qui les gouvernent.

Et, « *devant l'impuissance avouée des Etats, des Blocs, de l'ONU à défendre la vie menacée²* », place au seul gouvernement souverain, celui de tous les citoyens du monde, le seul capable de nous donner la paix.

Aujourd'hui, face à la guerre en Ukraine et aux autres dangers qui nous menacent, cet héritage intellectuel de Garry Davis retrouve tout son sens.

La guerre en Ukraine, source de désolations pour les populations qui s'y trouvent malgré elles entraînées, n'est qu'une énième illustration du caractère fondamentalement belliciste des Etats-nations que dénonçait Garry Davis.

Et pendant qu'elles s'épuisent dans des conflits d'affirmation de leur puissance, les « grandes puissances », celles qui influent sur les destinées du monde, se montrent incapables de relever les vrais défis auxquels ce monde se trouve confronté.

Multiples (pandémies, biodiversité, migrations...) et par nature sans frontières, ces défis nous concernent tous. Deux d'entre eux particulièrement, la maîtrise du réchauffement climatique et le désarmement nucléaire, car il en va de la survie même de l'humanité. Tous ces défis demandent des réponses élaborées au plan mondial par une instance où, sans filtre des Etats, s'exprimerait la volonté des peuples : en quelque sorte, en lieu et place de l'actuelle organisation des Etats-nations si mal unis, une Organisation des Peuples Unis (OPU) où siègeraient de véritables citoyens du monde !

Pour la paix du monde, faire revivre l'esprit de Garry Davis, n'est-ce pas là le principal défi ?

Roland de Penanros

¹ extrait de l'Appel à l'ONU du 19 novembre 1948

² extrait du Pacte des Citoyens du Monde du 14 avril 1949

Hommage à Jacques Gaillot

L'évêque d'Evreux qui vient de nous quitter était un vieil ami de l'Université Européenne de la Paix. Militant de la paix, adversaire résolu de la dissuasion nucléaire, il est aussi l'auteur en 1991 d'un célèbre pamphlet « *Lettre ouverte à ceux qui prêchent la guerre et la font faire par d'autres* ». Il avait accompagné notre association à ses débuts, notamment en intervenant lors d'une conférence sur le thème « *Paix, Développement, Droits de l'Homme, inventons une économie de Paix* » que notre alors toute jeune association avait organisée le 8 avril 1992.

